

LES STUDIOS KABAKO A KISANGANI

Rapport d'activités / janvier-mars 08

Depuis l'automne 2006, de nombreuses activités de la compagnie ont été recentrées sur la ville de Kisangani. Entre septembre 2006 et mars 2007, l'Espace Ngoma situé dans le centre de la ville aura ainsi accueilli deux résidences de création :

- « **The Dialogue Series: iii. Dinozord** » de septembre à novembre 06, soit une équipe de six artistes congolais ayant résidé sur la ville deux mois et demi.
- « **La Fratrie errante** » en mars 07 avec une équipe de trois artistes de Kinshasa et de trois artistes de Kisangani.

Plusieurs ateliers ont aussi été organisés en octobre et décembre 06.

Ce premier trimestre 08 aura cependant constitué une étape essentielle dans l'implantation des Studios Kabako dans la ville.

Trois mois pour... rencontrer, transmettre, rapprocher, rêver...

TRANSMETTRE...

IMAGE, MOUVEMENT, PRODUCTION

IMAGE / MOUVEMENT

qu'est-ce que le cinéma ?

Dans un pays où la question du regard sur soi semble si nécessaire, dans un pays où prendre des photos dans la rue reste un geste éminemment sensible et où une caméra semble parfois plus menaçante qu'une kalachnikov, il nous semblait crucial de pouvoir explorer pleinement la question de l'image... Une question au centre des recherches de Faustin qui a d'ailleurs intégré dans l'une de ses dernières créations *Dinozord : The Dialogue Series iii.*, un court métrage de 17 minutes et qui travaille aujourd'hui à la préparation d'un long métrage.

Il s'agissait pour Faustin de mener une réflexion autour du cinéma : qu'est-ce que le cinéma ? Comment aborder les questions de cadre, de regard, de point de vue ?

Deux jours d'audition les 8 et 9 février avec vingt-cinq personnes auront permis la sélection de sept personnes pour un atelier qui s'est déroulé du 12 février au 15 mars.

Trois étapes :

Il s'agissait dans un premier temps de nourrir par des projections, discussion et lectures une réflexion sur l'objet du cinéma...

Les images...

Le Cuirassé Potemkine de Sergei Eisenstein

Pictures of the Old World de Dusan Hanak

Des documentaires de Johann Van der Keuken

Le mariage de Maria Braun de Rainer Werner Fassbinder

Underground d'Emir Kusturica

Ten et Ten on Ten d'Abbas Kiarostami

Les mots

Claude Chabrol, Hervé Bazin, Jean-Luc Godard...

Du 15 au 22 février, **Petna Ndaliko**, réalisateur congolais, travaillant entre Goma et Kampala et directeur artistique du centre Yole ! Africa à Goma, a pu transmettre quelques fondamentaux techniques. Les stagiaires, divisés en deux groupes, ont ainsi pu réaliser un court métrage de deux minutes autour d'un thème commun.

Enfin, début mars, l'équipe a été étroitement associée aux deux représentations de *La Fratrie errante* données à Kisangani (voir p.7).

Les deux représentations ont ainsi été filmées par l'équipe, qui a également assuré sous la direction de Faustin la régie technique de ces représentations (son, lumière, régie plateau), les questions du cinéma rejoignant à de nombreux endroits celles posées par la mise en scène.

Grâce au Grand prix Prince Claus reçu par Faustin en décembre dernier, une première série d'équipements avait été apportée : une caméra Sony PD 150, un trépied et une dolly, une perche et un microphone, un ordinateur portable consacré au montage...

Un matériel mis depuis à la disposition des stagiaires.

Ont suivi cet atelier :

- Alain Chirwisa, dit Alesh, étudiant en sciences économiques et de gestion, rappeur, 23 ans
- Jean-Pierre Tita Elongo, études secondaires en électricité, caméraman amateur, 23 ans
- Fils Wenda, étudiant en faculté de sciences sociales administratives, politiques et sociales, opérateur de prise de vue pour des télévisions locales, 24 ans
- Moïse Lomandé, étudiant en droit, écrivain, notamment de scénarios, 29 ans,
- Dawson-Dawg Bosindo, étudiant en faculté de lettres, département de philosophie, rappeur, 24 ans
- Dieudonné Hamadi, monteur vidéo, 24 ans
- Jean Fundi, écrivain, monteur vidéo, gestionnaire de projet auprès d'ONG, 46 ans

La formation s'est tenue dans les locaux loués par les Studios Kabako en centre ville. Chaque participant a reçu un défraiement journalier de 5 USD par jour et un cachet de 50 USD dans le cadre de sa participation aux représentations de *La Fratrie errante*.

En cours...

Suite à cet atelier, les Studios Kabako ont produit le premier documentaire de Dieudonné Hamadi : un portrait de la ville de Kisangani autour de sa musique.

Le film devrait être montré en juillet dans la ville.

A suivre...

Nous souhaitons en 2008-2009 produire une série de télévision autour de la vie à Kisangani, une douzaine d'épisodes écrits, réalisés, joués, montés et produits par des équipes locales, sous le regard pour chaque épisode d'un universitaire, penseur, critique invité.



photo : Agathe Poupenny

DANSE HIP-HOP

Kisangani ne compte aujourd'hui aucune compagnie de danse contemporaine et les formations traditionnelles sont pour la plupart en sommeil.

Par contre, nombreux sont les groupes de jeunes danseurs (entre 12 et 25 ans) qui accompagnent le mouvement rap, florissant dans la ville (Pasnas, Dr Deep, Alesh...). Il s'agissait donc pour nous d'une première prise de contact avec de jeunes danseurs à travers l'enseignement de techniques hip-hop.

Cet atelier a été conduit par Dinozord, jeune danseur hip-hop de Kinshasa, interprète dans l'une des dernières créations de Faustin *Dinozord : The Dialogue Series iii*.

Sont également intervenus pendant cette formation, notamment sur des éléments de contact-improvisation Faustin Linyekula, mais aussi deux chorégraphes invités : Boyzie Cekwana (Afrique du Sud) et Panaibra Canda (Mozambique).

Cette formation a rencontré un grand enthousiasme puisque plus d'une centaine de jeunes ont participé à la journée d'audition le 17 mars.

12 danseurs de quatorze à vingt et un ans pour le plus âgé ont ainsi participé à cet atelier du 18 au 28 mars à raison de 5 heures par jour (13-18h).

Cet atelier s'est clôturé par un temps public le 28 mars. Dinozord ayant choisi de laisser son atelier ouvert, d'autres danseurs ont pu participer de manière plus ou moins ponctuelle aux séances qui étaient par ailleurs toujours suivi par un large public.

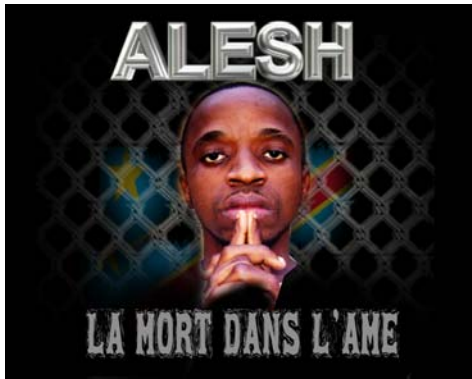
Ces ateliers se sont déroulés à l'Aumônerie des jeunes, louée pour l'occasion par les Studios Kabako.

Les danseurs étant pour certains très jeunes (14/ 15 ans), nous avons préféré substituer au per diem un repas quotidien et une aide au transport de 500 FC par jour.

A suivre...

Le groupe des 12 danseurs poursuivra cette première formation auprès de Thomas Steyaert, chorégraphe et danseur de la compagnie Wim Wandekybus, du 20 au 25 juillet, dans le cadre de classes ouvertes, avec également six danseurs de Kinshasa. Une étape mise en place par le KVS Theater en collaboration avec les Studios Kabako.

D'autres ateliers avec des breakers et lockeurs français sont également prévus sur l'automne.



PRODUIRE

Gestion et production d'un projet culturel

Comment accompagner et développer une aventure artistique ? S'il est essentiel de pouvoir donner des outils et des moyens de production, ainsi que des clés de compréhension artistique aux jeunes artistes de la ville, il s'agit parallèlement de pouvoir créer un contexte d'accompagnement favorable, au niveau technique (des ateliers seront proposés en ce sens à l'automne 08), mais aussi au niveau administratif et organisationnel.

Après une série de 45 entretiens sur trois jours, treize stagiaires ont été sélectionnés pour suivre une formation de dix jours menée par Virginie Dupray, diplômée d'HEC / Paris, administratrice des Studios Kabako et productrice culturelle indépendante.

Quatre jours ont été consacrés à des enseignements généraux : rédaction d'un projet (définition des formats, attentes, publics...), élaboration et suivi budgétaires, recherche de partenaires, locaux et internationaux, communication (institutionnelle, presse et public), évaluation (boîte à outils) et de suivi des partenaires (bilan...).

Pour le reste de la formation, les stagiaires, divisés en deux groupes, ont mis en pratique et en application les notions acquises autour de deux projets concrets : le lancement de « La Mort dans l'âme », premier album solo d'Alesh, jeune rappeur de Kisangani et la présentation de *La Fratrie errante* à Kisangani.

Toute la communication et la gestion de ces deux représentations (cf. p.7) a ainsi été assurée par sept stagiaires.

Cet atelier s'est tenu dans les locaux loués par les Studios Kabako en centre ville. Chaque stagiaire a reçu un défraiement journalier de 5 USD.

Ont participé à cet atelier :

- Scheby Midesso, étudiant en droit à la faculté de Kisangani, animateur radio, proche du milieu des rappeurs, 26 ans
- Pierre Laglié, comédien, metteur en scène, administrateur de l'espace Ngoma, 46 ans
- Ali Amboko, diplômé en pédagogie générale, 23 ans
- Djuma Elongo, étudiant en pédagogie générale, proche du milieu rap et du théâtre, 25 ans
- Jujou Meniko, diplômée de l'ISC Kisangani, option comptable, 31 ans
- Eddy Mbalanga, ingénieur agronome, proche du milieu rap, 29 ans
- Bep's Lobela, diplômé en pédagogie générale, acteur, 36 ans
- Tresor Bokole, étudiant en sciences économiques et de gestion, fondateur de Freedom City, une organisation de production et de diffusion musicales, travaille notamment avec le rappeur Dr. Deep
- Patrick Tshiombo, musicien, président de l'association Danckis (promotion de groupes de danses à Kisangani, notamment hip-hop), 27 ans
- Rudy Muhemedi, président de la structure Mental engagé qui accompagne Alesh, rappeur, 24 ans

- Delphin Musole, diplômé de l'ISC Kisangani, option comptable, gérant des établissements Montigomo (production et diffusion de musiciens congolais), travaille notamment avec Alesh, 27 ans
- Grace Kabatuswila, diplômée en sciences sociales, administratives et politiques, fait du théâtre amateur, 29 ans
- Annie Mahinga, diplômée en communication sociale, expérience d'animatrice télé, 31 ans

En cours

Suite à cet atelier, les Studios Kabako ont engagé sur trois mois et pour une période d'essai Eddy Mbalanga qui assure depuis le 1^{er} avril la coordination de nos activités à Kisangani.

A suivre

Quatre stagiaires seront recrutés en juin sur deux semaines pour accompagner la production de quatre concerts dans la ville de Kisangani (voir p. 10).

A terme, nous cherchons également à identifier et former des responsables administratifs qui pourront travailler pour les différents centres culturels que nous souhaitons mettre en place à Kisangani (cf. p.9).

RENCONTRER... ECHANGER, RAPPROCHER...



Flamme Kapaya

Kisangani reste une ville très enclavée. Ce qui est vrai au niveau économique et politique, l'est encore plus au niveau artistique et culturel.

Il est donc pour nous essentiel d'affirmer dès le début cet esprit de partage, d'ouverture et de dialogue : croiser les regards, initier des échanges avec des personnalités, artistes, professionnels culturels, avec qui nous partageons une sensibilité artistique, une certaine vision du monde et qui pourront accompagner le projet en réfléchissant et imaginant avec nous à ce qu'il pourrait, devrait être..., tout en provoquant des rencontres fortes entre ces personnalités et de jeunes artistes de la ville.

INSCRIPTION

S'inscrire dans la sous-région, partager des pratiques...

Du 14 au 23 mars, nous avons pu accueillir **Boyzie Cekwana**, chorégraphe et danseur sud-africain, directeur artistique du Floating Outfit Project, directeur pendant plusieurs années du Jomba Festival à Durban, et **Panaibra Canda**, chorégraphe Mozambicain, directeur de Culturearte à Maputo.

Comment produire et construire en Afrique ? Comment échanger des pratiques et compétences au niveau d'une sous-région, l'Afrique australe ?

Panaibra au Mozambique, comme Boyzie entre Durban et Soweto, réfléchissent aujourd'hui à des nouveaux modes de fonctionnement au sein d'un petit réseau d'artistes et de lieux dans une communauté de valeurs et de vouloir-faire...

Boyzie et Panaibra sont intervenus lors de l'atelier danse, ils ont rencontré plusieurs artistes de la ville et participé à des discussions.

Le réalisateur et directeur du centre Yole ! Africa à Goma, **Petna Ndaliko** est intervenu dans le cadre d'un atelier image (voir p.2). Nous souhaitons à l'avenir croiser les pratiques et les réflexions avec Goma (invitations croisées d'artistes lors d'ateliers, organisation de tournées régionales...).

Enfin, nous souhaitons tout particulièrement développer des contacts avec l'Est et la région des grands lacs... Faustin donnera ainsi en juillet un atelier d'une semaine à Kigali dans le cadre du Festpad.

ECHANGES

Etablir des dialogues artistiques

Flamme Kapaya, guitariste soliste pendant dix ans de Werrason, enfant chéri du ndombolo, la pop congolaise, a fait un séjour de deux semaines du 14 au 30 mars. Invité dans la prochaine création de Faustin en 2008-09, Flamme a initié un dialogue avec les musiciens de la ville, notamment à travers des rencontres avec les musiciens de la ville.

Le metteur en scène américain **Peter Sellars** est venu du 25 au 30 mars. Peter avait produit en 2006 l'une des pièces de Faustin dans le cadre du festival New Crowned Hope à Vienne et depuis est très attentif au travail et aux orientations de la compagnie.

Un séjour très riche avec de nombreuses rencontres avec des artistes de la ville.

Ambassadeur enthousiaste du projet, Peter a depuis provoqué plusieurs rencontres en Europe avec d'autres artistes et professionnels.

RAYONNER

Mettre en place des partenariats avec des structures à l'international

Jan Goossens, directeur du KVS Theater à Bruxelles, suit et défend le travail de Faustin depuis trois ans, tandis que théâtre royal flamand développe de nombreux projets sur Kinshasa. Jan, accompagné de Paul Kerstens, est venu pour un deuxième séjour dans la ville, du 25 au 30 mars.

Il s'agit pour nous de mettre en place un partenariat durable avec le KVS dans le cadre de la formation et de la diffusion.

Le KVS a ainsi accueilli en avril dans le cadre d'une carte blanche à Faustin Linyekula le rappeur Parnas et trois jeunes musiciens pour leur premier concert en Europe.

Autre projet dans les prochains mois à Kisangani : des classes ouvertes aux jeunes danseurs ayant suivi le stage hip-hop du 20 au 25 juillet. Un atelier animé par Thomas Steyart (cf. p. 3).

MONTRE...



photo : Laurent Lafuma

Une grande demeure devenue bicoque en péril, une famille devenue fratrie,
trois frères / eux , une sœur / elle, une télé, un frigo, un réchaud...
Elle, elle se démène pour maintenir « une existence et un sommeil de qualité »,
une vie presque immobile, une existence bien tranquille si ce n'était les morsures
des grandeurs passées et définitivement foutues et la violence des rêves qui ne deviendront
pas et qui le savent... Une grande demeure à vau l'eau qui pourrait être l'histoire d'un pays,
quelque part, en Afrique centrale...

Créée à partir d'un texte de Marie-Louise Bibish Mumbu dans le cadre du programme
Ecritures d'Afrique / CulturesFrance, « La Fratrie errante » a été présentée en mai 2007 au
Vieux Colombier, après un mois de résidence à Kisangani en mars. La pièce a depuis été
reprise aux Francophonies de Limoges en octobre et fera l'objet en octobre-novembre 2008
d'une tournée en Afrique centrale soutenue par CulturesFrance.

Si la pièce, créée à Kisangani entre décembre 06 et mars 2007, avec trois comédiens
boyomais (Patient Mafutala dit Pasnas, Innocent Bolunda et Eric Nkole Yakuza) et trois
comédiens de Kinshasa (Papy Maurice Mbwiti, Pasco Losanganya, Véronique Kwadeba),
est intimement liée Kisangani, elle n'avait jamais été montrée dans la ville.

La pièce a fait l'objet d'une nouvelle résidence de travail de deux semaines, puis a été
montrée deux fois le 14 mars à l'Espace Ngoma devant 200 personnes environ et le 15 mars
à l'Amphithéâtre de l'Unikis devant 150 personnes, en entrée libre.

La régie technique avait été assurée par les stagiaires de l'atelier image, tandis que la
campagne de promotion et de communication (banderoles, communiqués radios, tracts et
affiches) avait été prise en charge par les stagiaires de l'atelier de production et gestion
culturelles.

A suivre

Cette pièce fera l'objet d'une dernière période de travail en septembre-octobre 08 à
Kisangani, avant une tournée en Afrique centrale du 20 octobre au 20 novembre.

CONSTRUIRE...

« Comment continuer à rêver au milieu du tas de ruines qui est notre héritage ? »

Comment rêver à Kisangani et inscrire un signe fort dans la ville : montrer qu'il est possible d'imaginer, de construire ici à Kisangani, puis de partir montrer et témoigner de ce travail à travers le monde pour revenir et poursuivre le chemin...

Un bâtiment, a fortiori, une série de bâtiments, constitue donc un signe fort, d'autant plus fort que la ville est dépourvue d'infrastructures culturelles, à l'exception de l'espace Ngoma.

Dans un tel contexte, chaque geste posé doit pouvoir servir d'exemple à la communauté : montrer que c'est possible, et que c'est possible *localement*, dans un pays où toute légitimité vient le plus souvent de l'international.

Trois gestes architecturaux, deux partenaires...

Nous imaginons trois centres...

- **Un espace de diffusion à Makiso**, le centre administratif et commercial de la ville. Les Studios Kabako ont acquis en août 07 un terrain de 650m² dans la commune de Makiso. Idéalement situé entre le centre administratif et commercial de la ville et les universités du plateau, ce lieu abritera un espace de diffusion pouvant accueillir concerts, pièces de théâtre, danse, projections et expositions...

Dans ce cadre, nous avons invité **Barbel Müller**, architecte allemande résidant à Vienne et professeur à l'Université des arts appliqués de Vienne, pour une première mission de repérage d'une semaine fin février.

A cette occasion, elle a donné le 28 février une conférence aux Etudiants de l'Institut du Bâtiment et des Travaux Publics à Kisangani : l'architecture en lien avec l'environnement et l'urbanisme...

- **Un espace d'ateliers et de création, très ouvert sur les communautés locales, sur la commune de Lubunga...**

Située sur la rive sud du fleuve, la commune de Lubunga est la plus peuplée mais aussi la plus négligée de la ville. Une commune pour laquelle les politiques n'imaginent plus rien depuis longtemps...

C'est également une commune avec qui Faustin entretient de forts liens affectifs et familiaux. Le centre de Lubunga, très ouvert, serait consacré à des actions et collaborations avec les différentes communautés des quartiers avoisinants, ou comment développer des pratiques amateurs, avec une vraie exigence artistique.

Nous sommes aujourd'hui en négociation pour l'acquisition d'une grande parcelle abritant une maison coloniale non loin du fleuve. Nous espérons ainsi pouvoir finaliser les discussions d'ici juillet 08.

- **Un centre de résidence plus en périphérie**

Le troisième centre, plus fermé, pourrait offrir sur une large superficie des espaces de résidence pour les artistes de la ville, mais aussi d'autres artistes du Congo ou de l'étranger : un studio de répétition polyvalent, une salle de montage pour le son et l'image et un studio d'enregistrement.

L'espace n'a pour l'instant pas été identifié, mais nous orientons nos recherches vers le Nord de la ville, avec une acquisition d'ici la fin de l'année.

Et bien sûr, imaginer des circulations fortes entre ces centres.

Pourquoi trois espaces ?

Ce choix s'inscrit directement dans cette logique de décentralisation que nous avons mise en oeuvre : s'installer non pas à Kinshasa mais à Kisangani, non pas seulement au cœur de Kisangani à Makiso, mais aussi dans d'autres communes, plus en périphérie.

Agir à la manière de l'acupuncture, à travers une série de gestes et d'inscriptions sur le territoire, dans des environnements différents, qui nous semblent mieux répondre à ce besoin de lien avec la ville et ses habitants.

N'ayant pas aujourd'hui la capacité financière de lancer trois projets architecturaux que nous souhaitons emblématiques, nous commencerons par une mise en valeur temporaire des espaces acquis afin de pouvoir rapidement y accueillir des projets.

Au niveau architectural, deux réflexions ont été engagées.

Avec **Bärbel Muller**, plus spécifiquement autour du terrain de Makiso.

Depuis son séjour, une séance de travail s'est tenue en mai à Vienne, Bärbel nous a proposé une première structure (cf. document joint) et nous avons procédé à une estimation globale des coûts hors équipements et à la mise en place d'un calendrier possible.

Une seconde réunion de travail est prévue à Vienne début août.

Nous sommes également en discussion avec le **collectif CJMX architectes**, formé par trois jeunes architectes issus de l'École d'architecture de Grenoble, et l'**association CRATerre**, laboratoire de recherche et d'enseignement de l'École de Grenoble, la seule école en Europe ayant développé une filière sur l'architecture en terre.

Nous souhaitons en effet travailler avec des matériaux locaux ; bois, bambous et bien sûr la terre. Le plus souvent déconsidérée par la population aujourd'hui, c'est pourtant un matériau disponible partout et pour lequel existe un vrai savoir-faire traditionnel.

Nous avons rencontré Christophe Wilke, jeune architecte du collectif CJMX, à l'automne. Ce dernier a organisé en avril une réunion à Grenoble au siège du Craterre au sein de l'école d'architecture avec Patrice Doat, membre fondateur de l'association et professeur à l'université, Jean-Marie Le Thiec et Xavier Porte, deux autres jeunes architectes du collectif. Suite à cette première rencontre très fructueuse, Patrice Doat nous a invité à présenter en mai notre projet devant une douzaine d'étudiants du master « Cultures constructives ».

Les étudiants devraient travailler sur cette matière et présenter leurs recherches en juin.

De possibles dossiers de financement pourraient être introduits au côté de l'association qui jouit d'une solide réputation auprès des institutions au niveau national mais aussi international.

Equiper...

Une partie du prix Prince Claus pour la culture et le développement 07 reçu par Faustin en décembre dernier sera consacrée à l'équipement : vidéo (dépenses déjà engagées), mais aussi son et lumière (arrivée du matériel en juin et septembre).

Nous avons contacté également plusieurs théâtres et structures culturelles en Europe pour essayer de récupérer du matériel. Nous avons pu ainsi récupérer du matériel lumière auprès du KVS Theater.

FINANCEMENT

L'acquisition immobilière a été et sera financée sur les fonds propres de la compagnie. L'équipement est financé sur l'enveloppe du Grand Prix de la Fondation Prince Claus. Enfin, de janvier à juin, 33% des activités auront été financées par l'Ambassade de France grâce à un soutien financier de 10,000 euros, et les deux tiers restant sur les fonds propres de la compagnie.

CONCLUSION

Ces trois mois auront permis :

- De travailler ou de collaborer directement ou indirectement avec une cinquantaine de personnes (stagiaires, artistes, commerçants, journalistes, institutionnels)
- De donner une vraie assise aux Studios Kabako dans la ville, tant auprès des publics qu'auprès des institutions, notamment grâce aux différentes campagnes de communication autour des ateliers et des représentations de *La Fratrie errante* (radio et télévision) et au développement des relations auprès des autorités locales (gouvernorat, députés nationaux et provinciaux) et nationales. Le Ministère de la Culture et de la Communication et le gouvernement provincial de la Province Orientale ont ainsi célébré le lauréat du Premier prix de la Fondation Prince Claus 07 lors d'une cérémonie au Grand hôtel de Kinshasa le 1er mars.
- Une structuration de l'association dans la ville avec des bureaux bien identifiés au centre de la ville (location) et le recrutement d'un coordinateur à mi-temps.
- D'initier un dialogue artistique avec un réseau d'artistes et de professionnels en Afrique, en Europe et aux Etats-Unis
- De débiter une réflexion sur des gestes architecturaux possibles, tout en avançant sur l'acquisition immobilière.

Depuis mars, les Studios Kabako produisent deux projets artistiques avec des équipes de Kisangani :

- Un documentaire portrait de la ville à travers sa musique et plus particulièrement le jeune rappeur Parnas, réalisé par Dieudonné Hamadi, l'un des stagiaires de l'atelier image.
- Une série de quatre concerts fin juin-début juillet dans quatre communes de la ville dont Lubunga (toujours cette volonté d'une inscription décentralisée au plus près des habitants de la ville) avec pour la première fois sur une même scène les trois jeunes stars du rap boyomais : Parnas, Dr. Deep et Alesh.

En juin-juillet, mais aussi de septembre à novembre, nous poursuivons la formation à travers différents ateliers artistiques (danse en juillet, théâtre en septembre) et techniques (son, lumière...), tout en développant une politique de production de projets locaux par un soutien financier, mais aussi par la mise à disposition de matériaux.

Nous espérons également pouvoir finaliser l'acquisition des terrains d'ici la fin de l'année et initier différentes demandes de partenariats auprès de partenaires institutionnels et privés.